

L'art se fait UNE PLACE AU SOLEIL

QUATRE EXPOS POUR NE PAS BRONZER IDIOT.

PAR ELISABETH COUTURIER

LA PLUS PLAGE

C'est Hervé Di Rosa, vivant actuellement à Miami et ayant fait le tour du monde des différents styles de peinture populaire, qui en a eu l'idée : il existe bien une esthétique du paradis terrestre ! Le décor reste toujours le même : une île minuscule au milieu du Pacifique, des palmiers au bord d'un lagon, des vahinés en pagne qui dansent sur la musique des ukulélés, des surfeurs tatoués buvant du « Coke » et écoutant en boucle les Beach Boys. La Nouvelle Cythère découverte par Bougainville continue de faire rêver, même si le jardin d'Eden n'est plus qu'un eldorado aseptisé pour voyages organisés. Le rêve américain tropical aura toujours le vent en poupe : chemises et bermudas fleuris, planches peintes, breuvages exotiques, logos, tikis, affiches, meubles et objets exotiques. Et une partie de l'avant-garde américaine ac-



Les vahinés dansant, image type du paradis perdu.

tuelle paraît sous influence océanienne : le « Tiki Art » transfigure les idoles grimaçantes et revisite les visuels kitsch. Même les horribles peintures sur velours s'arrachent à prix d'or chez les collectionneurs !

« Paradirama : tikis, surfeurs & vahinés », Musée international des arts modestes de Sète, jusqu'au 30 octobre.